

DIP: dur constat cinq ans après

L'invitée

Marie-Thérèse Bogensberger *



Le comble dans un département entièrement voué à l'être humain, dirigé par un socialiste, c'est d'en avoir fait muter la gestion dans une bureaucratie telle que l'être humain est transformé en pion sur un échiquier que l'on maltraite à volonté selon l'humeur des «petits chefs» mis en place.

Il y a cinq ans, j'avais tiré la sonnette d'alarme craignant que la mise en place des directeurs d'établissements dans l'enseignement primaire sans autre garde-fou que le contrôle administratif amène des dérives. Cinq ans plus tard, je constate que mes craintes étaient entièrement fondées. Sur 90 directeurs nommés à la rentrée 2008, seule une petite moitié est encore dans le même établissement à ce jour. L'autre moitié a changé d'établissement ou a démissionné de la fonction. Comment peut-on imaginer pouvoir améliorer la qualité de l'enseignement avec si peu de stabilité? De plus, certains créent un climat relationnel sans aucun respect des enseignants. Ils multiplient les charges administratives, les séances inutiles, ne tiennent pas compte du travail déjà effectué dans l'établissement avant leur arrivée. Mais le comble, c'est au moment de l'organisation des classes où le directeur ou la directrice se permet d'annoncer par mail un changement d'établissement à un enseignant qui ne souhaite pas changer, pour mettre à sa place un autre enseignant. Ce mode de faire est également très répandu à l'OMP (Office médico-pédagogique) où me semble-t-il le mode «copinage» semble être monnaie courante. Les enseignants de ce secteur deviennent résignés

n'ayant aucune possibilité de faire recours; aussi bien la hiérarchie que le syndicat semblent hermétiques à leurs doléances. Alors, comment croire que la prise en charge des enfants se trouve améliorée dans un tel système.

Toutes les études auxquelles j'ai participé démontrent qu'il y a un lien direct entre la gestion scolaire, le bien-être des

«Certains créent un climat relationnel sans aucun respect des enseignants»

enseignants et les apprentissages des élèves. Imaginer qu'avec la mise en place de direction de proximité on a pu améliorer la prise en charge des élèves, dans un tel contexte, relève de la pure utopie. Ces études ont également prouvé qu'il y a un lien direct entre climat d'établissement et résultats scolaires des élèves.

Pendant 20 ans où j'ai œuvré en tant que responsable de circonscription et présidente d'une association professionnelle de direction d'école (AFIDES), même si de loin tout n'était pas parfait, jamais je ne me serais permis de traiter les enseignants de cette manière. Il est vrai aussi que nous étions à ce moment-là dirigés par une libérale...

* Inspectrice des écoles de 1987 à 2006, et présidente de la section suisse de l'Association francophone internationale des directeurs d'établissements scolaires (AFIDES), de 2001 à 2007.